

› LE GUIDE DE L'INVESTISSEUR

L'investissement.

Le guide honnête pour passer à l'action – sans gourou, sans martingale, sans promesse de 20 % par mois.

ETF / STOCK PICKING / MATIÈRES PREMIÈRES / DCA / PLATEFORMES

PAR

Léo Lombardini & Raphaël Chouraqui

horaclecapital.com

AU PROGRAMME

SOMMAIRE

00	Introduction	03
01	Te connaître avant tout	05
02	Les ETF : la brique fondamentale	11
03	Le Stock Picking	17
04	Les Matières Premières	22
05	Quand investir : DCA vs Lump Sum	26
06	Combien acheter : la pondération	29
07	Comparatif des plateformes	33
★	Bonus : les 7 erreurs qui ruinent un débutant	37
→	Conclusion	38

POURQUOI CE GUIDE

Introduction

Ce guide n'a qu'un objectif : démystifier un univers qu'on a rendu volontairement opaque.

L'investissement n'est pas un jeu de hasard. C'est un outil de construction patrimoniale, le plus puissant dont dispose un particulier pour transformer une épargne qui dort en un moteur de croissance. Les méthodes que nous allons décrire ne sont pas des secrets : ce sont celles qu'utilisent les investisseurs institutionnels depuis des décennies. La seule différence, c'est qu'on ne te les a jamais expliquées simplement.

Avant même de parler d'actifs, il faut comprendre une chose : ton pire ennemi en bourse, ce n'est pas le marché. **C'est toi.** Nous sommes biologiquement programmés pour craindre une perte bien plus fort que nous n'apprécions un gain équivalent – c'est ce qu'on appelle *l'aversion à la perte*. C'est précisément ce câblage qui pousse l'investisseur lambda à vendre au plus bas et à acheter au plus haut. Maîtriser ses biais cognitifs n'est pas un supplément d'âme : c'est le premier vrai pas vers la performance.

▲ SOYONS CLAIRS

Soyons clairs sur ce que ce guide **n'est pas**. Nous ne te promettons pas de devenir riche en six mois. Nous ne faisons pas partie de ces « influ-voleurs » qui vendent du 20 % par mois et un canal Telegram « privé » à 2 000 €. Si une telle martingale existait, personne ne te la revendrait.

Ces derniers mois, des dizaines de personnes nous ont posé la même question, presque mot pour mot :

“ On sait qu'on devrait investir. Mais on ne sait pas comment, ni quand, ni dans quoi.

Cette hésitation, nous la comprenons parfaitement. Internet est saturé de conseils contradictoires, de gourous qui vendent des formations hors de prix et de success stories soigneusement triées pour ne montrer que les gagnants. Difficile, dans ce bruit, de distinguer ce qui est vrai, ce qui est exagéré, et surtout ce qui s'applique vraiment à ta situation.

Alors nous avons écrit ce guide. À la main, avec un vrai avis tranché. Pas une compilation de Wikipédia, pas du contenu généré à la chaîne.

Il s'adresse à tout le monde : au **débutant** qui ne sait pas encore ce qu'est un ETF, à l'**intermédiaire** qui a déjà un compte ouvert mais navigue sans cap, et au **confirmé** qui veut confronter ses habitudes à une méthode structurée.

COMMENT LIRE CE GUIDE

Les sept chapitres suivent l'ordre logique d'une décision d'investissement : d'abord **se connaître**, ensuite choisir ses briques (ETF, actions, matières premières), puis décider **quand** investir, **combien**, et enfin **où**. Tu peux le lire d'une traite ou y revenir chapitre par chapitre.

CHAPITRE 01

Te connaître avant tout

La meilleure stratégie d'investissement n'existe pas dans l'absolu. Elle dépend entièrement de qui tu es.

-
- 01 Trois profils, trois logiques
 - 02 Ton horizon de temps
 - 03 Ton aversion au risque
 - 04 La règle des fonds d'urgence

Avant de parler d'ETF, d'actions ou d'or, il y a une question plus importante que toutes les autres. Et presque personne ne la pose en premier.

Qui es-tu en tant qu'investisseur ?

Ce n'est pas une question philosophique, c'est une question opérationnelle. La meilleure stratégie dépend entièrement de toi : de ton horizon, de ta capacité réelle à encaisser une perte, et de ta situation patrimoniale. Une allocation brillante pour un étudiant de 25 ans peut être catastrophique pour un futur retraité de 58 ans.

◆ Trois profils, trois logiques

Le Jeune Actif

25-35 ANS · >25 ANS

Il peut absorber une forte volatilité : le temps joue pour lui et transforme la capitalisation en alliée. Profil idéal pour **90-100 % d'actions**.

Le Projet Famille

35-45 ANS · ~5 ANS

Épargne pour un apport immobilier. Profil **modéré**, qui exige une sécurisation *progressive* du capital à mesure que l'échéance approche.

Le Pré-retraité

55-65 ANS · PRÉSERVATION

Objectif de préservation et de revenus. Profil **prudent** : priorité aux obligations et aux actifs peu volatils, pour éviter le « risque de séquence » – une chute qui surviendrait juste au moment où l'on commence à retirer son capital.

◆ Ton horizon de temps

C'est la variable la plus structurante. La question est simple : dans combien d'années auras-tu besoin de cet argent ?

< 3 ANS Pas adaptés aux marchés actions. Ils peuvent perdre 30 à 40 % et mettre des années à se redresser. Tu n'as pas le temps d'attendre une reprise.

3 - 10 ANS Exposition modérée. Plus l'horizon s'allonge, plus tu peux te permettre de prendre du risque.

> 10 ANS Majoritairement en actions. Sur toute période glissante de 20 ans depuis 1900, les actions américaines ont délivré un rendement réel positif. Le temps n'efface pas le risque, il le dilue.



Allocation actions cible en fonction de l'horizon de temps. Plus l'horizon est long, plus la part actions peut être élevée.

◆ Ton aversion au risque

Voici le piège le plus courant. La tolérance au risque qu'on se raconte en plein marché haussier n'est jamais la vraie. Le seul test qui compte arrive le jour où ton portefeuille affiche **-25 %** en rouge sur ton écran.

Pose-toi honnêtement la question : si demain tu ouvres ton application et que tu as perdu 30 % de ton capital, **quelle est ta réaction réelle ?**

- | | | |
|----------|--|-----------------------|
| A | Je vends tout immédiatement pour ne pas perdre davantage. | DÉFENSIF
20-30 % |
| B | Je suis inquiet, mais j'attends. | MODÉRÉ
50-70 % |
| C | Je comprends que c'est temporaire et j'envisage même de renforcer. | DYNAMIQUE
80-100 % |

Il n'y a pas de bonne ni de mauvaise réponse. Il y a seulement la stratégie qui correspond à ta psychologie. Et retiens bien ce principe, car c'est le fil rouge de tout ce guide :

La meilleure stratégie que tu n'arrives pas à tenir vaut moins qu'une stratégie moyenne appliquée sans faille pendant 20 ans.

3-5%

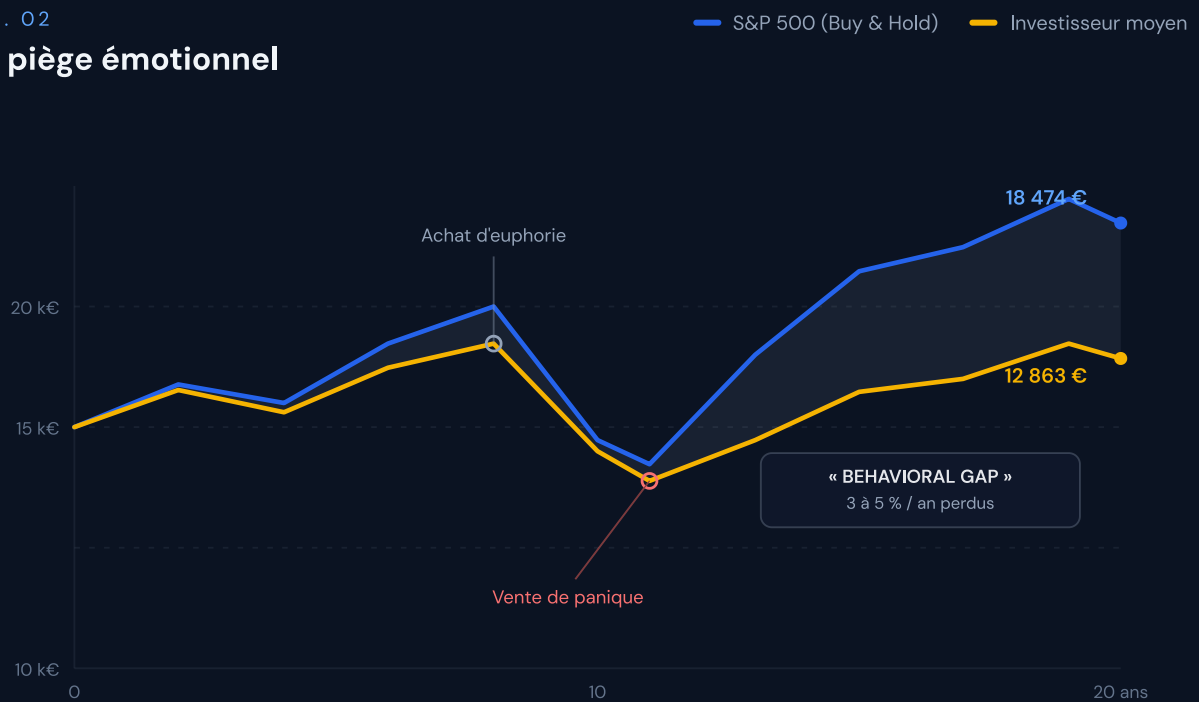
SOUS-PERF. / AN

CHIFFRE CLÉ · RAPPORT DALBAR

Publié chaque année depuis 1994, le rapport Dalbar mesure l'écart entre la performance des marchés et celle réellement encaissée par les investisseurs. Le constat est implacable : l'investisseur moyen sous-performe le S&P 500 – non pas à cause d'une mauvaise sélection, mais de ses décisions comportementales. **Il vend dans la panique et achète dans l'euphorie.**

FIG. 02

Le piège émotionnel



Simulation conceptuelle d'après le Rapport Dalbar QAIJ - 10 000 € investis sur 20 ans.

Le message est simple : ce ne sont pas les marchés qui détruisent la performance de l'investisseur lambda, ce sont ses propres réflexes. La discipline n'est pas un détail – c'est la variable principale.

◆ La règle des fonds d'urgence

Voici la règle non négociable, celle qui passe avant tout le reste. Avant d'investir un seul euro en bourse, tu dois disposer de **3 à 6 mois de dépenses courantes** en épargne liquide, immédiatement accessible (Livret A, compte courant).

La raison est purement mécanique. Si une urgence survient – perte d'emploi, panne de voiture, dépense de santé – et que tu n'as pas ce coussin, tu seras forcé de vendre tes investissements. Et la loi de Murphy étant ce qu'elle est, ce sera presque toujours au pire moment, en plein creux de marché.

🕒 CONSEIL MAISON

Le coussin de sécurité n'est pas de l'argent « qui ne travaille pas ». C'est ce qui te permet de laisser le reste de ton capital travailler **sans interruption**. C'est le prix de ta sérénité – et de ta discipline.

FIG. 03

La pyramide de la sécurité financière



On ne construit jamais l'étage supérieur avant d'avoir coulé les fondations.

CHAPITRE 02

Les ETF : la brique fondamentale

Si nous ne devons retenir qu'un seul outil pour quelqu'un qui débute, ce serait celui-ci. Sans la moindre hésitation.

-
- 01 C'est quoi, exactement ?
 - 02 Pourquoi ils battent les gérants actifs
 - 03 Comment choisir un ETF : les 4 critères
 - 04 Les ETF à connaître pour débiter

◆ C'est quoi, exactement ?

Un ETF (*Exchange-Traded Fund*) est un fonds coté en bourse qui réplique un indice. La plupart des grands indices, comme le S&P 500, sont **pondérés par la capitalisation boursière** : plus une entreprise est grosse, plus elle pèse. C'est une sélection naturelle automatique – les gagnants prennent mécaniquement plus de place, les perdants s'effacent. L'indice s'auto-nettoie.

🔗 LE SAVIEZ-VOUS

Capitalisant ou Distribuant ? Un ETF « Acc » (capitalisant) réinvestit automatiquement les dividendes : tu maximises l'effet boule de neige des intérêts composés et tu reportes la fiscalité. Un ETF « Dist » (distribuant) te verse les dividendes : idéal pour un complément de revenu, moins efficace pour faire grossir le capital. Pour une phase d'accumulation longue, le **capitalisant** gagne presque toujours.

Un exemple concret : l'ETF Amundi MSCI World réplique l'indice MSCI World, qui regroupe environ **1 500 entreprises** réparties dans **23 pays développés**. En achetant une seule part, tu deviens propriétaire d'une fraction de toutes ces entreprises, en une transaction, pour quelques euros de frais.

📌 L'IMAGE À RETENIR

Pense à l'ETF comme à un **panier déjà rempli** au supermarché. Plutôt que de choisir chaque fruit un par un – au risque d'en prendre un pourri – tu achètes le panier complet, qui contient déjà les meilleures variétés dans les bonnes proportions. Tu ne paries pas sur une entreprise ; tu paries sur l'économie tout entière.

◆ Pourquoi les ETF battent la plupart des gérants actifs

Ce n'est pas une opinion. C'est documenté, chiffré, et publié chaque année. S&P Dow Jones Indices publie un rapport de référence appelé **SPIVA** (*S&P Indices Versus Active*), qui compare les fonds gérés activement à leur indice.

Les conclusions sont d'une constance gênante pour l'industrie : sur 15 ans, plus de **90 % des fonds actions actifs américains** sous-performent leur indice. En Europe, sur 10 ans, environ **85 %** font moins bien que le marché.

FIG. 04

Taux d'échec des gérants actifs (vs leur indice)



Part des fonds actifs sous-performant leur indice de référence. Source : SPIVA, S&P Dow Jones Indices.

“ Ne cherchez pas l'aiguille dans la botte de foin. Achetez la botte de foin entière.

– John Bogle, fondateur de Vanguard & créateur du premier fonds indiciel grand public

◆ La raison : les frais

La raison de cette domination est d'une simplicité presque vexante. Un fonds géré activement facture en moyenne **1,5 à 2 % par an**. Un ETF indiciel, lui, prélève entre **0,05 et 0,30 %**. Cela paraît dérisoire. Ça ne l'est pas.

CHIFFRE CLÉ · 30 ANS

10 000 € investis à 7 % / an

L'effet d'un seul point de frais

ETF - 0,20 % de frais

71 700 €



Fonds actif - 1,80 % de frais

45 800 €



-26 000 €

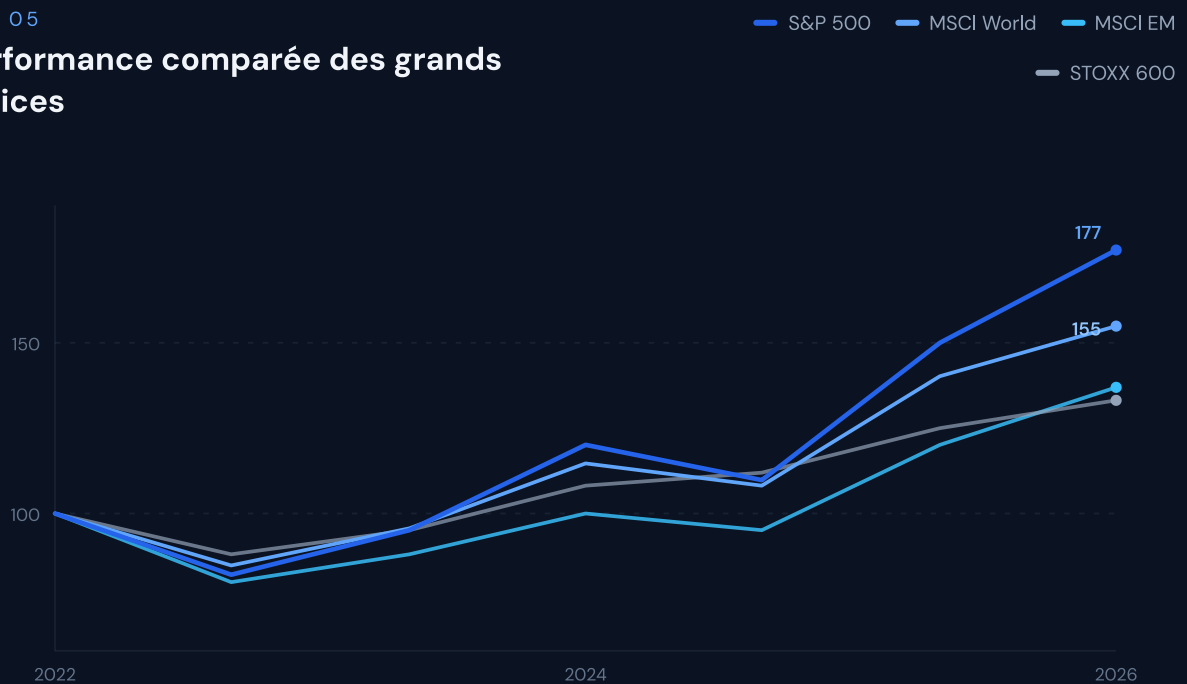
Même rendement de marché, même durée. L'écart de frais t'a coûté près de **26 000 €**. Les frais ne se voient pas chaque jour - mais ils composent contre toi, exactement comme les intérêts composent pour toi.

◆ Comment choisir : les 4 critères

- 01 L'indice répliqué.** Il détermine 90 % de ta performance. À connaître : MSCI World, S&P 500, MSCI Emerging Markets, STOXX Europe 600.
- 02 Le TER (frais annuels).** Vise **moins de 0,25 %** pour un ETF World. Au-delà de 0,50 %, un équivalent moins cher existe presque toujours.
- 03 La taille du fonds.** Privilégie au moins **500 M€ d'actifs**. Un fonds trop petit risque d'être fermé et liquidé – vente forcée et fiscalité non désirée.
- 04 La méthode de réplcation.** **Physique** : le fonds achète les actions (transparent). **Synthétique** : via des swaps (souvent efficace fiscalement, léger risque de contrepartie).

FIG. 05

Performance comparée des grands indices



Évolution sur les dernières années, base 100. Source : Yahoo Finance / Oracle Capital.

◆ Les ETF à connaître pour débiter

Quatre fonds solides, peu coûteux et largement diffusés. De quoi construire un portefeuille complet sans se compliquer la vie.

ETF	INDICE RÉPLIQUÉ	TER	ACCESSIBLE SUR	IDÉAL POUR
Amundi MSCI World	MSCI World (~1 500 titres)	0,12 %	Trade Republic, DEGIRO	Socle du portefeuille
iShares Core S&P 500	S&P 500 (500 titres US)	0,07 %	Trade Republic, DEGIRO, IBKR	Exposition US pure
Vanguard FTSE All-World	FTSE All-World (dév. + émerg.)	0,22 %	DEGIRO, IBKR	Portefeuille global maximal
iShares MSCI EM	MSCI Emerging Markets	0,18 %	DEGIRO, IBKR	Exposition pays émergents

🕒 CONSEIL MAISON

Pour 80 % des débutants, un seul **ETF World capitalisant**, alimenté chaque mois, suffit à battre la grande majorité des investisseurs particuliers. La simplicité n'est pas un compromis : c'est une stratégie.

CHAPITRE 03

Le Stock Picking

Choisir des actions individuelles a une image glamour. La réalité est nettement plus nuancée – et plus exigeante.

-
- 01 Pourquoi c'est plus difficile qu'il n'y paraît
 - 02 Quand le stock picking a du sens
 - 03 Les critères fondamentaux
 - 04 La règle des 5 secteurs

Buffett, Lynch, les fortunes bâties sur une conviction. L'image est séduisante. La réalité, elle, demande un avantage que peu de gens possèdent vraiment.

◆ Pourquoi c'est plus difficile qu'il n'y paraît

Les marchés sont **partiellement efficaces** : l'information publique sur une entreprise est déjà, en grande partie, intégrée dans son cours. Quand Apple publie ses résultats, des centaines d'analystes professionnels les avaient déjà modélisés des semaines à l'avance. Face à eux, tu ne disposes d'aucun avantage informationnel.

Cela ne rend pas le stock picking impossible. Mais les gains exceptionnels viennent de l'une de ces trois sources – voire des trois à la fois : une véritable **expertise sectorielle**, une **patience** hors du commun, ou un **sang-froid** que la plupart des gens n'ont pas.

LES « MOATS » DE BUFFETT

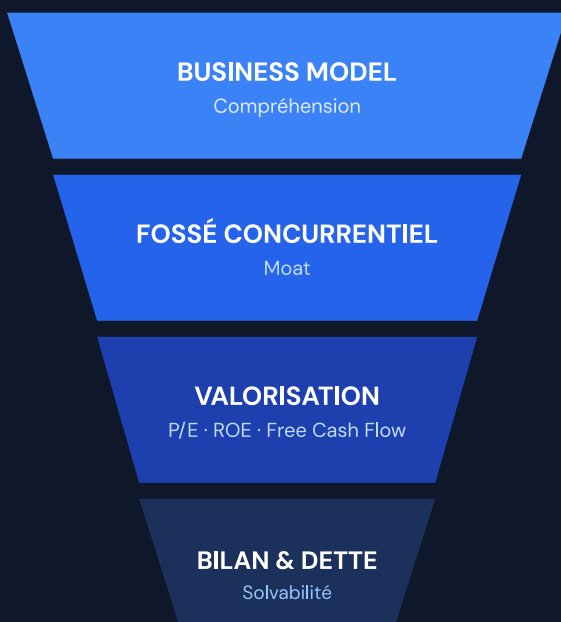
On cherche ce que Warren Buffett appelle des *moats* – des douves. Ce sont les avantages compétitifs durables qui protègent une entreprise : une marque ultra-puissante (Coca-Cola), un quasi-monopole technologique (ASML sur la lithographie EUV), un effet réseau (Visa). Une entreprise sans douve voit ses marges grignotées ; une entreprise avec une douve large peut les défendre pendant des décennies.

Quand le stock picking a du sens

- ◆ Tu comprends un secteur mieux que le marché moyen.
- ◆ Tu es prêt à analyser bilans et modèles économiques.
- ◆ Tu acceptes un horizon de 3 à 10 ans par position.
- ◆ Une poche de **20-30 % max** du portefeuille.

◆ L'entonnoir de sélection

FIG. 06 · STOCK PICKING



Le business model

Comment gagne-t-elle de l'argent ? Si tu ne peux pas l'expliquer en deux phrases, n'investis pas.

Le fossé concurrentiel

Qu'est-ce qui empêche un concurrent de répliquer son offre demain ? Brevets, effet réseau, marque.

La valorisation

Au-delà du P/E, regarde le ROE et surtout le **Free Cash Flow** – le cash réel qui reste en caisse.

La structure du bilan

Trop endettée ? En régime de taux élevés, la dette peut écraser une société pourtant rentable.

◆ La règle des 5 secteurs

Ne concentre jamais tes actions sur un ou deux secteurs. La diversification sectorielle réduit le risque sans sacrifier le rendement espéré.

SECTEUR	EXEMPLES	CARACTÉRISTIQUE
Technologie	Microsoft, Apple, Alphabet	Croissance long terme, cyclique
Santé	Johnson & Johnson, Novo Nordisk	Défensif, démographie favorable
Énergie	TotalEnergies, Shell	Hedge inflation, dividendes solides
Finance	BNP Paribas, JPMorgan	Sensible aux taux, structurel
Conso. de base	Nestlé, Unilever	Très défensif, résiste aux récessions

▲ L'ERREUR CLASSIQUE

Acheter cinq actions... qui sont en réalité cinq variations du **même pari**. Cinq valeurs technologiques américaines ne forment pas un portefeuille diversifié, mais un seul gros pari sur la tech US. La vraie diversification se mesure en **corrélation**, pas en nombre de lignes.

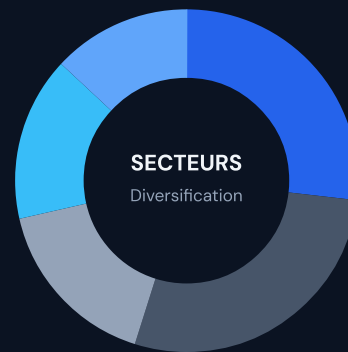
◆ À quoi ressemble un portefeuille réparti

L'objectif n'est pas d'**avoir beaucoup de lignes**, mais des lignes qui ne montent et ne descendent pas toutes en même temps.

Une répartition saine : aucun secteur ne pèse plus d'**un tiers** du portefeuille. Ainsi, la mauvaise passe d'un secteur ne fait jamais vaciller l'ensemble.

« Cinq lignes bien décorrélées valent mieux que cinquante lignes qui se ressemblent. »

FIG. 07 · ALLOCATION



■ Conso. de base	28,0 %
■ Technologie	26,8 %
■ Finance	16,5 %
■ Énergie	15,5 %
■ Santé	13,3 %

Exemple de répartition sectorielle équilibrée. Simulation : Horacle Capital.

CHAPITRE 04

Les Matières Premières

Les grandes absentes du portefeuille du débutant.
Et c'est, le plus souvent, une erreur.

-
- 01 Pourquoi les inclure ?
 - 02 Le rôle selon les régimes macro
 - 03 Les trois grandes catégories

Dans la quasi-totalité des grands fonds institutionnels, on retrouve toujours une part de matières premières – par conviction, pour suivre un momentum, ou pour se couvrir (*hedger*) contre certains risques. L'or, en particulier, est l'actif refuge par excellence : la valeur vers laquelle les capitaux fuient quand le risque domine (*risk-off*).

◆ Pourquoi les inclure ?

01 Couverture contre l'inflation

Leur prix est dicté par l'équilibre physique entre offre et demande. En cas de pénurie ou de choc géopolitique, leur valeur grimpe mécaniquement et protège ton pouvoir d'achat au moment où le cash, lui, fond.

02 Décorrélation

Elles ne suivent pas toujours le chemin des actions. Quand les marchés plongent, l'or a tendance à monter : cette décorrélation partielle réduit la volatilité globale sans amputer le rendement.

03 Le contexte actuel

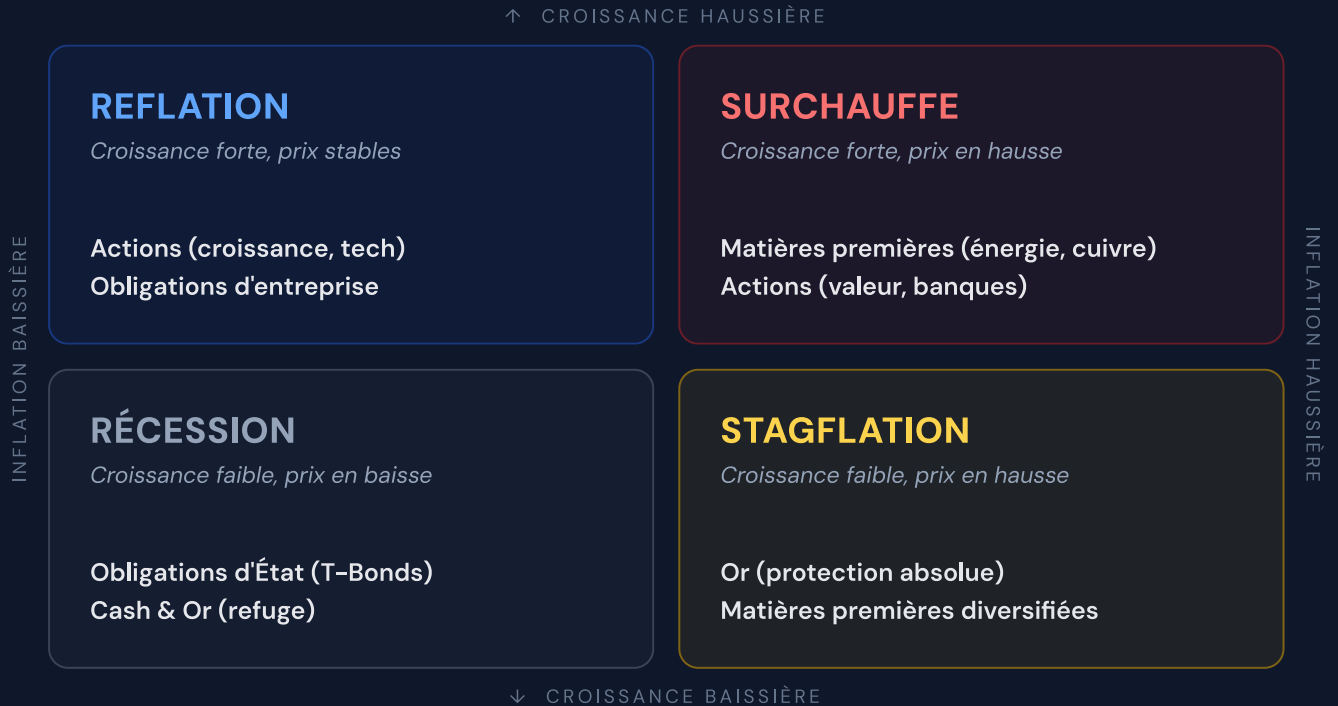
Tensions géopolitiques, dé-dollarisation progressive et pressions inflationnistes structurelles rendent les matières premières particulièrement pertinentes aujourd'hui.

🔗 LE SAVIEZ-VOUS

Durant la décennie inflationniste des années 1970, alors que les actions stagnaient en termes réels pendant près de dix ans, les matières premières ont été l'une des très rares classes d'actifs à délivrer des rendements réels positifs et élevés. *L'histoire ne se répète pas, mais elle rime.*

◆ Le rôle selon les régimes macro

Chaque régime de croissance et d'inflation favorise une classe d'actifs. Les matières premières brillent précisément là où le reste souffre.



Pourquoi les matières premières ? Elles sont le seul actif qui performe quand l'inflation détruit à la fois les actions et les obligations. C'est leur fonction d'assurance dans le portefeuille.

Modèle inspiré de l'« Investment Clock » · Horacle Capital

◆ Les trois grandes catégories

L'Or

5-15 %

L'actif refuge par excellence. Il ne génère aucun revenu, mais préserve le pouvoir d'achat sur le très long terme et monte quand le système financier est sous tension. Via un ETC adossé : **iShares Physical Gold (SGLN)**.

L'Énergie

5-10 %

Très cyclique et extrêmement sensible à la géopolitique (Moyen-Orient, OPEP+). Un actif puissant, mais nerveux. Via un ETF énergie ou des actions directes (**TotalEnergies, Shell**).

Matières premières diversifiées

Complément

Pour une exposition large et lissée, sans surpondérer un seul sous-jacent : **iShares Diversified Commodity Swap UCITS ETF**.

● NOS PRÉCONISATIONS SUR L'OR

VIX élevé (tensions, forte volatilité) → on renforce l'exposition or.

VIX modéré (contexte calme) → on allège l'or au profit des actifs de croissance.

▲ JAMAIS DE FUTURES EN DIRECT

C'est du levier, ça coûte cher en *rollover* (renouvellement des contrats), et c'est réservé aux professionnels. Pour le particulier, les **ETF et ETC** sont le moyen le plus simple, le plus sûr et le moins coûteux de s'exposer aux matières premières.

CHAPITRE 05

Quand investir : DCA vs Lump Sum

La question que tout le monde finit par se poser :
tout d'un coup, ou petit à petit ?

-
- 01 DCA & Lump Sum : les deux logiques
 - 02 Ce que nous dit la recherche
 - 03 Notre recommandation pratique

Le DCA

Investir une somme fixe à intervalles réguliers – 100 € le 1^{er} de chaque mois – quoi que fasse le marché. On automatise, on ne devine pas. Tu achètes plus de parts quand les prix baissent, moins quand ils montent : ton prix de revient se **lisse mécaniquement**.

Le Lump Sum

Investir toute la somme immédiatement, dès qu'elle est là. Sa logique : **le temps passé dans le marché bat le timing du marché**. Sur des marchés qui montent la plupart du temps, plus ton argent est exposé tôt, mieux c'est.

FIG. 09

DCA vs Lump Sum : la volatilité lissée



Sur un cycle de marché agité, le DCA amortit les chocs : une courbe plus douce, plus facile à tenir.

◆ Ce que nous dit la recherche

67%
DES CAS

Une étude de référence de **Vanguard** tranche : le *lump sum* surperforme le DCA dans environ deux tiers des cas. La raison est purement statistique – le marché monte environ **70 % du temps**, donc plus tu attends, plus tu rates de hausse en moyenne.

Mais il y a une nuance capitale. Dans un **marché baissier prolongé** – pense à l'éclatement de la bulle internet entre 2000 et 2003 – le DCA surperforme radicalement, parce qu'il abaisse continuellement ton prix de revient pendant que les prix chutent. Le DCA est, en quelque sorte, ton *assurance contre le mauvais timing*.

❗ LA NUANCE QUE L'ÉTUDE NE DIT PAS

Le *lump sum* est statistiquement meilleur, mais psychologiquement bien plus dur à exécuter. Investir 30 000 € d'un coup, un mois avant une correction de 30 %, est extrêmement difficile à vivre – même si, sur 20 ans, tu t'en sortiras très bien. **La statistique ne paie pas tes nuits blanches.**

◆ Notre recommandation pratique

Une somme importante

Étale-la sur **3 à 6 mois max**. Au-delà d'un an, les bénéfices du DCA disparaissent : tu ne fais que retarder ton exposition.

Des économies mensuelles

Fais du **DCA automatique** : un virement programmé, sans réfléchir, sans timer.

▲ LE PIRE DES DEUX MONDES

Attendre « le bon moment » en laissant ton argent dormir sur un livret. C'est exactement le comportement que le rapport Dalbar identifie comme le plus destructeur de valeur. **L'indécision a un coût, et il est élevé.**

CHAPITRE 06

Combien acheter : la pondération

On sait dans quoi investir et quand. Reste la vraie question structurelle : comment répartir ?

-
- 01 Allocations selon le profil
 - 02 La théorie derrière (Markowitz)
 - 03 La règle core / satellites
 - 04 La rééquilibration

◆ Allocations selon le profil

CLASSE D'ACTIF	DÉFENSIF	MODÉRÉ	DYNAMIQUE
ETF / Actions	30 %	60 %	80-90 %
Obligations / Fonds €	50 %	25 %	0-5 %
Or / Matières premières	20 %	15 %	5-10 %

◆ La théorie derrière

La pondération est le levier le plus puissant pour piloter ton risque – bien plus que le choix de telle action. L'erreur la plus commune : surpondérer un actif qui vient de performer (le **biais de récence**), ce qui expose à un retour à la moyenne souvent brutal.



*Pour un niveau de risque donné, il existe une combinaison d'actifs qui maximise le rendement espéré. C'est la **frontière efficiente**.*

– D'après Harry Markowitz, Prix Nobel d'économie 1990, théorie moderne du portefeuille

◆ La frontière efficiente

FIG. 10 · MARKOWITZ

Optimisation rendement / risque

1 · Rendement espéré du portefeuille

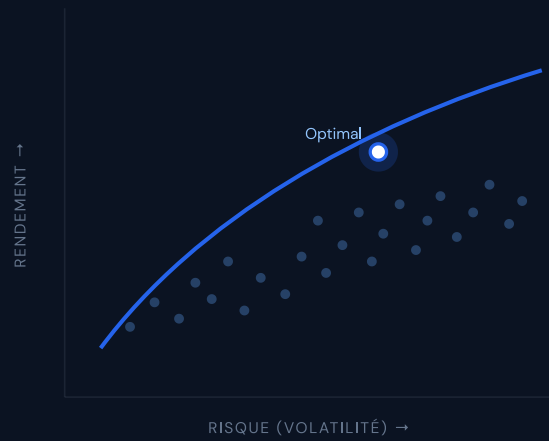
$$E(R_p) = \sum w_i E(R_i)$$

2 · Risque (variance) du portefeuille

$$\sigma_p^2 = \sum \sum w_i w_j \sigma_i \sigma_j \rho_{ij}$$

w poids σ volatilité ρ corrélation

FIG. 11 · FRONTIÈRE



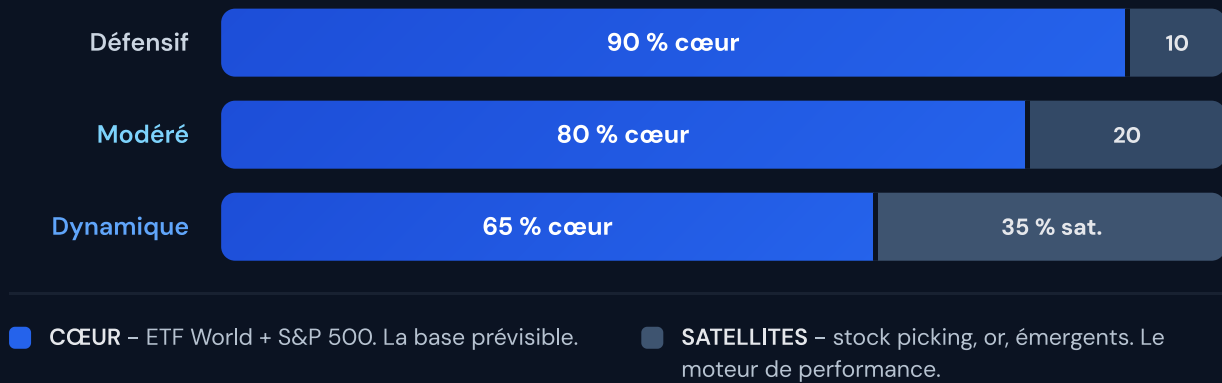
LE SEUL « FREE LUNCH » EN FINANCE

Diversifier entre des actifs **peu corrélés** réduit le risque global **sans nécessairement réduire le rendement**. C'est, littéralement, le seul cas où tu obtiens quelque chose pour rien.

◆ La règle core / satellites

Le **cœur** (ETF World + S&P 500) assure une base solide et prévisible ; les **satellites** (stock picking, or, émergents) logent tes paris de performance. Le bon dosage n'est pas fixe : plus ton profil est dynamique, plus la poche satellites grossit – le stock picking restant plafonné à 30 %.

FIG. 12 · DOSAGE CORE / SATELLITES SELON LE PROFIL



◆ La rééquilibration

Ramener périodiquement ton portefeuille à ses proportions cibles. Si tes actions passent de 70 à 80 % à la faveur d'une hausse, tu vends l'excédent pour racheter obligations ou or. L'effet est puissant : cette discipline te force **mathématiquement** à vendre ce qui a monté et à acheter ce qui a baissé – exactement l'inverse de ton instinct.

🕒 CONSEIL MAISON

Rééquilibre via tes **nouveaux versements** plutôt que par des ventes : dirige simplement ton apport mensuel vers la classe d'actif sous-pondérée. Tu évites les frais de transaction et l'imposition des plus-values. C'est la manière la plus élégante de rester aligné sur ta cible.

CHAPITRE 07

Comparatif des plateformes

Moins critique que la stratégie. Mais les frais, eux, grignotent ta performance année après année.

-
- 01 Le comparatif détaillé
 - 02 L'arbre de décision
 - 03 Recommandations par profil & réflexe PEA

◆ Le comparatif détaillé

Cinq plateformes, leurs frais réels et leur terrain de jeu. À lire en gardant en tête ta priorité : simplicité, accès mondial, ou fiscalité PEA.

PLATEFORME	ACTIONS FR	ACTIONS US	ETF/MOIS	POINTS FORTS	IDÉAL POUR
Trade Republic	1 €/ordre	1 €/ordre	Gratuit (via DCA)	PEA, intérêts 2 %, 24/7	Débutants
DEGIRO	2,00 € (forfait)	2,00 € (forfait)	1 € / 3 €	Tarif fixe, large gamme	Intermédiaires
BoursoBank	Variable (Découverte)	23,90 € min	0 € (Boursomarkets) Shares 0 €	Banque + PEA, ETF	Résidents FR, PEA
Fortuneo	0 € (1er ≤ 500 €) puis 0,35 %	50 € min (Starter)	Gratuit (Amundi DCA)	Gamme Starter, PEA	Profil patrimonial
Interactive Brokers	0,05 % · min 1,25 € (Tiered)	0,0035 \$/action (Tiered)	min 1,25 € / 0,35 \$	Accès mondial, tarifs dégressifs	Confirmés / actifs

Frais vérifiés et corrigés (2026). La gratuité ETF s'applique le plus souvent aux seuls plans programmés (DCA). Vérifie toujours la grille tarifaire à jour avant d'ouvrir un compte.

◆ L'arbre de décision : choisir son courtier



Méthode simplifiée pour sélectionner la plateforme adaptée à ta stratégie.

◆ Recommandations par profil

DÉBUTANT

Trade Republic

Interface limpide, frais quasi nuls, accès aux ETF essentiels. Parfait pour commencer sans se noyer.

INTERMÉDIAIRE

DEGIRO

Plus de marchés, interface plus riche, frais très compétitifs sur les actions étrangères.

CONFIRMÉ

Interactive Brokers

La plateforme des professionnels : tous les marchés mondiaux, frais imbattables sur les gros volumes.

FRANCE / PEA

**Boursorama ·
Fortuneo**

À privilégier si la fiscalité du PEA est ta priorité.

LE RÉFLEXE FISCAL - RÉSIDENTS FR

Avant d'ouvrir un Compte-Titres Ordinaire, pense au **PEA**. Après 5 ans de détention, les plus-values sont exonérées d'impôt sur le revenu (seuls les prélèvements sociaux restent dus).

Pour une stratégie buy-and-hold long terme sur des ETF éligibles, l'avantage est considérable. Le CTO reste utile pour ce que le PEA ne couvre pas : actions hors Europe en direct, ETF non éligibles, matières premières.

Les 7 erreurs qui ruinent un débutant

Tout ce que nous venons de décrire peut être réduit à néant par quelques réflexes. Les voici, pour que tu les repères avant qu'ils ne te coûtent cher.

01 Vendre dans la panique

La perte n'est réelle que le jour où tu vends. Sinon, ce n'est qu'un chiffre rouge temporaire.

02 Vouloir timer le marché

Personne n'y parvient durablement, pas même les pros. Le temps dans le marché bat le timing.

03 Négliger les frais

Un point de frais en trop, c'est des dizaines de milliers d'euros sur une vie d'investisseur.

04 Confondre activité et performance

Multiplier les ordres ne te rend pas meilleur. Souvent, l'inverse.

05 Sur- ou sous-diversifier

Cinq actions de la même industrie ne diversifient rien ; cinquante lignes que tu ne suis plus non plus.

06 Investir sans fonds d'urgence

C'est la garantie de devoir vendre au pire moment.

Suivre des inconnus sur internet – y compris nous

07 Comprends *pourquoi* avant d'agir. N'exécute jamais un conseil que tu ne sais pas expliquer toi-même.

Conclusion

Si nous devons résumer ce guide en cinq principes, les voici.

- 1 Connais-toi avant de choisir ta stratégie.** Ton horizon de temps et ta tolérance réelle au risque déterminent tout le reste.
- 2 Les ETF sont la base.** Pas glamour, mais prouvé. SPIVA le confirme chaque année : l'écrasante majorité des gérants actifs fait moins bien que le marché.
- 3 Le stock picking a sa place – en satellite, pas en cœur.** 20 à 30 % maximum, et seulement avec un vrai travail d'analyse.
- 4 Le temps dans le marché bat le timing du marché.** Toujours. Arrête d'attendre le moment parfait : il n'existe pas.
- 5 La meilleure stratégie est celle que tu tiens.** Elle vaut infiniment plus que la stratégie parfaite que tu abandonnes à la première correction.

Ce guide n'est pas une fin. C'est le début d'une vraie réflexion sur ta relation à l'argent et au risque. Si des questions restent en suspens, viens les poser en commentaire, en DM, ou sur Horacle Academy.

“ Et si ce guide t'a aidé : partage-le. C'est le seul retour que nous te demandons.

LES AUTEURS

Léo Lombardini & Raphaël Chouraqui

horaclecapital.com

Investir, ce n'est pas parier. C'est construire.

Un guide écrit à la main, avec un avis tranché et sans intérêt caché. Reviens-y aussi souvent que nécessaire : la discipline se construit dans la durée.

AVERTISSEMENT SUR LES RISQUES

Le trading et l'investissement comportent un niveau de risque élevé et peuvent ne pas convenir à tous les investisseurs. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce guide est fourni à titre exclusivement informatif et ne constitue en aucun cas un conseil en investissement. Horacle Capital ne saurait être tenu responsable de toute perte découlant de la confiance accordée aux informations présentées ici.